

Bourget aux premières professes, le 8 septembre 1850 — vous communique le don divin de former les cœurs à la science des saints, afin que les enfants confiées à vos soins deviennent l'image et comme le portrait de la bienheureuse Vierge Marie...". Le don divin, elle l'ont eu, en effet, les dignes Sœurs de Sainte-Anne, et elles l'ont compris, elles le comprennent, en acceptant la souffrance comme le travail, et le travail comme la souffrance. C'est la grande force des institutions vraiment chrétiennes.

Comme ils sont loin les jours de la modeste fondation de Vaudreuil (1848-1853), ceux des onze années plus pleines de Saint-Jacques (1853-1864), et même ceux, plus progressifs toujours, des débuts à Lachine (1864). Cinquante ans ont passé, et elles sont de douze à quatorze cents maintenant, qui "élèvent" de 18 à 20 mille jeunes filles ! Comme tant d'autres, cette œuvre du grand Mgr Bourget a pris une extension merveilleuse. Si douloureuses qu'elles soient, les épreuves ne l'abattent pas ; elles ne font que la tremper d'une vigueur plus surnaturelle. Les 76 fondations qui ont essaimé, depuis soixante-cinq ans, de Vaudreuil, de Saint Jacques et de Lachine, par toute la terre nord-américaine, au Canada et aux Etats-Unis, jusqu'en Alaska, jusqu'au lointain Yukon, disent assez la vitalité et les mérites de cette belle institution. Il est dans l'ordre, la loi de l'histoire le veut, que Dieu l'éprouve. Aux yeux de ceux qui savent voir, c'est encore une bénédiction.

* * *

Modeste Lesage, qui devait être en religion Mère Marie-Anastasie, était née en 1842, à Saint-Jacques de l'Achigan. Elle était d'une paroisse et d'une famille qui, de tout temps,